



*À Gérard, mon frère,*

*Déjà un mois que tu as rejoins ma lune,  
Pour ce premier mois anniversaire,  
Tes absence et silence à titre posthume,  
Rappellent à ma douleur, si nécessaire,  
Combien, fragile est le costume,  
Que nous portons sur cette terre.*

*Là où tu reposes, dans ce sanctuaire,  
À l'ombre des cyprès et par coutume,  
Plus besoin d'apparat pour plaire  
Ni d'esprit, ni de fortune,  
Juste la lumière de ton suaire,  
Qui danse comme un voile de brume.*

*Bjc, le 29 septembre 2018*